

Job, chapitre 7

- ¹ Vraiment, la vie de l'homme sur la terre est une corvée, il fait des journées de manœuvre.
² Comme l'esclave qui désire un peu d'ombre, comme le manœuvre qui attend sa paye,
³ depuis des mois je n'ai en partage que le néant, je ne compte que des nuits de souffrance.
⁴ À peine couché, je me dis : "Quand pourrai-je me lever ?" Le soir n'en finit pas : je suis envahi de cauchemars jusqu'à l'aube.
⁵ Ma chair s'est revêtue de vermine et de croûtes terreuses, ma peau se crevasse et suppure.
⁶ Mes jours sont plus rapides que la navette du tisserand, ils s'achèvent faute de fil.
⁷ Souviens-toi, Seigneur : ma vie n'est qu'un souffle, mes yeux ne verront plus le bonheur.

Psaume 146

Bénissons le Seigneur qui guérit nos blessures !

- ¹ Il est bon de fêter notre Dieu, il est beau de chanter sa louange !
³ il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures.
⁴ Il compte le nombre des étoiles, il donne à chacune un nom ;
⁵ il est grand, il est fort, notre Maître : nul n'a mesuré son intelligence.
⁶ Le Seigneur élève les humbles et rabaisse jusqu'à terre les impies.
⁷ Entonnez pour le Seigneur l'action de grâce, jouez pour notre Dieu sur la cithare !

Première lettre aux Corinthiens, chapitre 9

- ¹⁶ En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile !
¹⁷ Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée.
¹⁸ Alors quel est mon mérite ? C'est d'annoncer l'Évangile sans rechercher aucun avantage matériel, et sans faire valoir mes droits de prédicateur de l'Évangile.
¹⁹ Oui, libre à l'égard de tous, je me suis fait l'esclave de tous afin d'en gagner le plus grand nombre possible.
²⁰ Et avec les Juifs, j'ai été comme un Juif, pour gagner les Juifs. Avec ceux qui sont sujets de la Loi, j'ai été comme un sujet de la Loi, moi qui ne le suis pas, pour gagner les sujets de la Loi.
²¹ Avec les sans-loi, j'ai été comme un sans-loi, moi qui ne suis pas sans loi de Dieu, mais sous la loi du Christ, pour gagner les sans-loi.
²² Avec les faibles, j'ai été faible, pour gagner les faibles. Je me suis fait tout à tous pour en sauver à tout prix quelques-uns.
²³ Et tout cela, je le fais à cause de l'Évangile, pour y avoir part, moi aussi.

Alléluia. Alléluia. Le Christ a pris nos souffrances, il a porté nos maladies. **Alléluia.**

Év. selon saint Marc, chapitre 1

16-28 : appel des quatre premiers disciples – A la synagogue de Capharnaüm

²⁹ Aussitôt sortis de la synagogue,
ils allèrent, avec Jacques et Jean, dans la maison de Simon et d'André.

³⁰ Or, la belle-mère de Simon était au lit, elle avait de la fièvre.
Aussitôt, on parla à Jésus de la malade.

³¹ Jésus s'approcha, la saisit par la main et la fit lever.
La fièvre la quitta, et elle les servait.

³² Le soir venu, après le coucher du soleil,
on lui amenait tous ceux qui étaient atteints d'un mal ou possédés par des démons.

³³ La ville entière se pressait à la porte.

³⁴ Il guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies,
et il expulsa beaucoup de démons ;
il empêchait les démons de parler, parce qu'ils savaient, eux, qui il était.

³⁵ Le lendemain, Jésus se leva, bien avant l'aube.
Il sortit et se rendit dans un endroit désert, et là il priait.

³⁶ Simon et ceux qui étaient avec lui partirent à sa recherche.

³⁷ Ils le trouvent et lui disent : « Tout le monde te cherche. »

³⁸ Jésus leur dit : « Allons ailleurs, dans les villages voisins,
afin que là aussi je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti. »

³⁹ Et il parcourut toute la Galilée,
proclamant l'Évangile dans leurs synagogues, et expulsant les démons.

Remarques sur le vocabulaire grec employé

Dans les premiers textes, certains versets non retenus par la liturgie ont été maintenus en petits caractères.

Entrer / sortir

Comme dans le passage précédent, le même verbe venir est utilisé avec différents préfixes :

- sortis / ἐξέρχομαι *de la synagogue, ils allèrent* / ἔρχομαι [v29]
- Il s'approcha / προσέρχομαι [v31]
- Il sortit / ἐξέρχομαι *et se rendit* / ἀπέρχομαι *dans* [v35]
- *c'est pour cela que je suis sorti* / ἐξέρχομαι [v38]
- *Et il parcourut* / ἔρχομαι [v39]

v29

L'adverbe aussitôt / εὐθύς est utilisé 42 fois par Marc. Les autres évangélistes l'utilisent 3 à 6 fois chacun.

Deux mots grecs sont utilisés pour dire maison : oikos (masculin) et oikia (féminin). Marc utilise ici le mot féminin. C'est peut-être en lien avec la belle-mère ?

Les quatre apôtres cités sont ceux qui ont été appelés peu avant à devenir pêcheurs d'hommes [Mc 1,16-20].

v30

Littéralement : *la belle-mère de Simon était étendue ou couchée* / κατάκειμαι. C'est le verbe utilisé pour « être à table » [Mc 2,15 ; 14,3].

Si cette belle-mère était la seconde épouse du père de Pierre, elle serait aussi la belle-mère d'André. Donc, il s'agit de la mère de l'épouse de Pierre.

Le verbe avoir de la fièvre / πυρέσσω est un hapax, qui n'est utilisé que par Matthieu dans le passage équivalent [Mt 8,14]. Luc parle d'une violente fièvre qui semble chronique et grave [Lc 4,38].

Le traducteur utilise 4 fois le nom Jésus [versets 30, 31, 35, 38], alors que le grec se contente d'un pronom personnel (il ou lui).

v31

Littéralement : *il la leva* / ἐγείρω. On pourrait traduire : il la ressuscita, puisque c'est le même verbe (ἐγείρω) qu'au chapitre 16 [Mc 16,6;14].

Les consonnes du mot main / χεῖρ sont chi et rho, initiales du Christ. En hébreu, la lettre yod (ce mot signifie main) est la première lettre du tétragramme divin YHWH, dont la valeur est 26 (10 + 5 + 6 + 5). Les évangiles de Marc et Luc utilisent chacun le mot main 26 fois.

Le mot fièvre / πυρετός est dérivé du mot feu (πῦρ). Il est utilisé une seule fois dans le premier testament: *si tu n'écoutes pas la voix du Seigneur ton Dieu, si tu ne veilles pas à mettre en pratique tous ses commandements et ses décrets que moi je te donne aujourd'hui, alors, toutes les malédictions que voici viendront sur toi et t'atteindront : ... Le Seigneur te frappera de consommation, de fièvre, d'inflammation, de brûlures, de sécheresse, de la rouille et de la nigelle du blé, qui te poursuivront jusqu'à ce que tu disparaisses.* [Dt 28,15;22]

Les synoptiques ne l'utilisent que dans ce passage. Jean l'utilise une seule fois [*Jn 4,52, guérison du fils d'un fonctionnaire royal*]. Paul guérit aussi le père de Publius de la fièvre [*Ac 28,8*].

Littéralement : *La fièvre la laissa* / ἀφίημι. Le même verbe est repris au verset 34 : *il ne laisse pas parler les démons*.

Elle les servait : c'est un verbe qui a donné diacre / διακονέω en français.

v32

Le verset 21 précise qu'il est entré dans la synagogue le sabbat. On est donc le samedi soir, après le coucher du soleil, quand il est permis de circuler.

Le verbe se coucher, descendre / δύνω est un hapax, sauf l'usage par Luc dans le même passage [*Lc 4,40*].

v33

Littéralement : *la ville entière était rassemblée* / ἐπισυνάγω à la porte. Ce verbe contient le mot synagogue (lieu de rassemblement pour la prière).

v34

Les deux premiers usages du mot maladie / νόσος font référence aux fléaux infligés par Dieu à l'Égypte [*Ex 15,26 ; Dt 7,15*].

v35

Littéralement : *Et le matin, en pleine nuit, il se lève* / ἀνίστημι. C'est un second verbe qui dit la résurrection. On pourrait aussi traduire : Il ressuscite, puisque c'est le même verbe qu'en Mc 16,9.

Le traducteur a corrigé la bizarrerie en ne disant pas *le matin en pleine nuit* !

v36

Littéralement : *le poursuivirent* / καταδιώκω (comme un chasseur poursuit le gibier). C'est le seul usage de ce mot dans le nouveau testament.

v38

Le traducteur a rajouté le mot Évangile, le grec dit simplement je proclame / κηρύσσω (qui a donné kérygme). Idem au verset 39.

Après la résurrection, les « onze » sortent pour proclamer, le Seigneur travaillant avec eux [*Mc 16,20*].

v39

C'est la quatrième occurrence du mot démon / δαιμόνιον dans ce passage. Pourquoi cette insistance ? Y a-t-il un rapport entre maladies (quelles maladies ?) et démons ? Et avec la situation de Job (1^{ère} lecture) ?